

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2022

Période de collecte :

du jeudi 27 octobre 2022 au vendredi 4 novembre 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Dans un environnement conjoncturel difficile, marqué par une succession de chocs, l'activité continue à résister globalement. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 octobre et le 4 novembre), l'activité au mois d'octobre a légèrement progressé dans l'industrie et les services, et a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour novembre, les entreprises anticipent une poursuite de cette tendance.

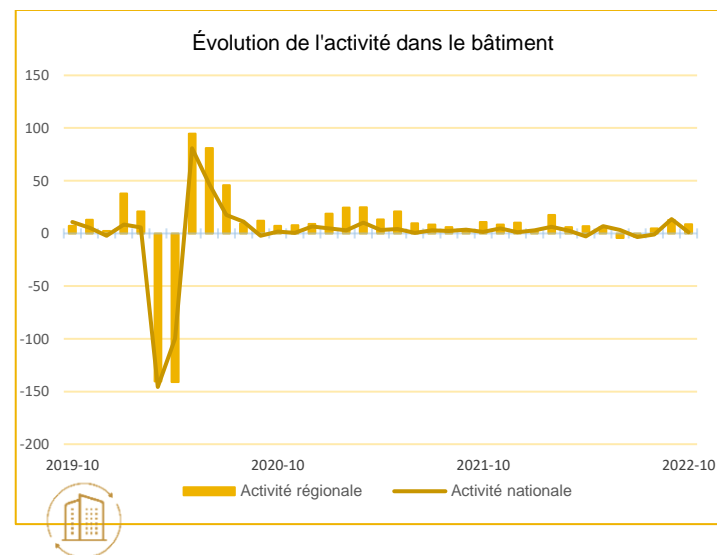
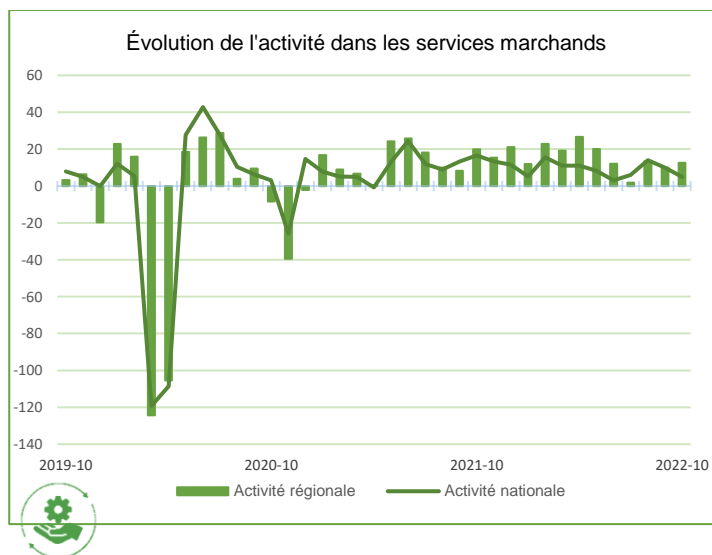
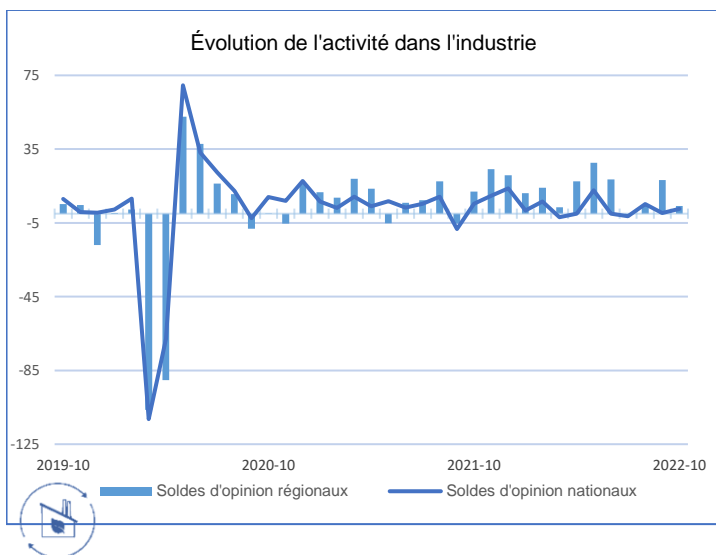
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (43 % des entreprises industrielles le mentionnent en octobre, après 48 % en septembre) et évoluent peu dans le bâtiment (41 %, après 40 %). On observe un ralentissement de la hausse des prix des produits finis. Les difficultés de recrutement s'atténuent légèrement (indiquées par 55 % des répondants, après 58 % en septembre).

Pour le mois d'octobre, notre indicateur d'incertitude progresse dans les services et demeure à des niveaux toujours élevés dans l'industrie et le bâtiment. La situation de trésorerie des entreprises se dégrade à nouveau dans l'industrie et à un moindre degré dans les services.

Interrogées pour la première fois sur les conséquences de la situation énergétique, 25 % des entreprises indiquent que leur activité du mois passé a été touchée, dont 7 % fortement. Pour les trois prochains mois, près de quatre entreprises sur dix s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité. S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

En tenant compte par ailleurs des secteurs non (ou moins) bien couverts par l'enquête, comme l'énergie, le commerce et les transports, plus affectés par le blocage des raffineries et les pénuries de carburant en octobre, les premières indications suggèrent que la croissance du PIB serait très légèrement positive au quatrième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

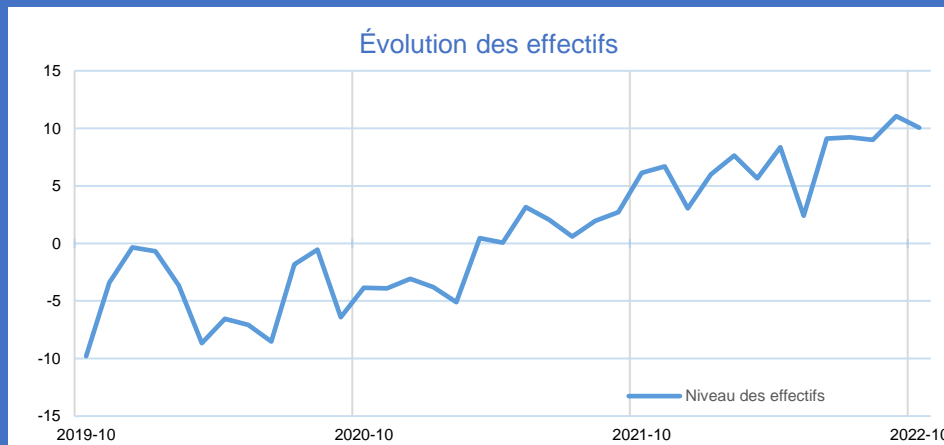
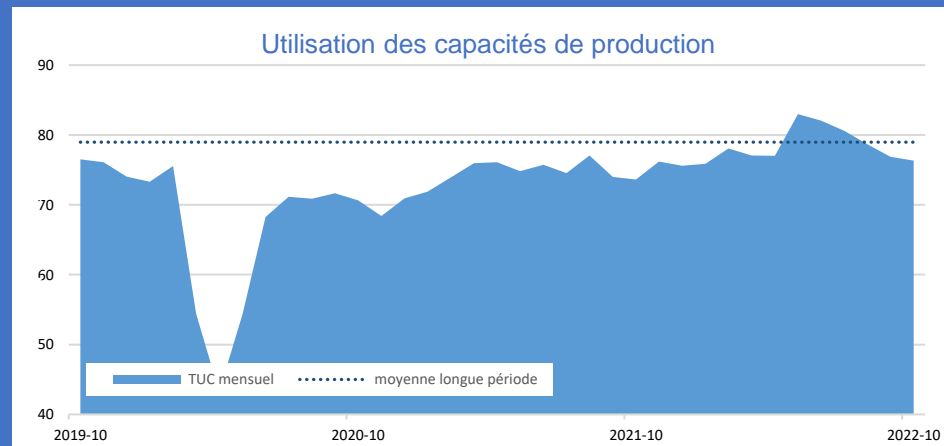
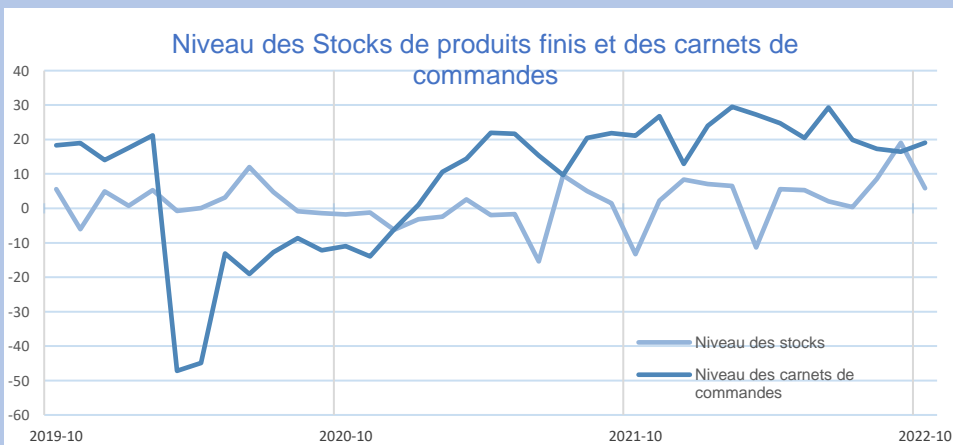
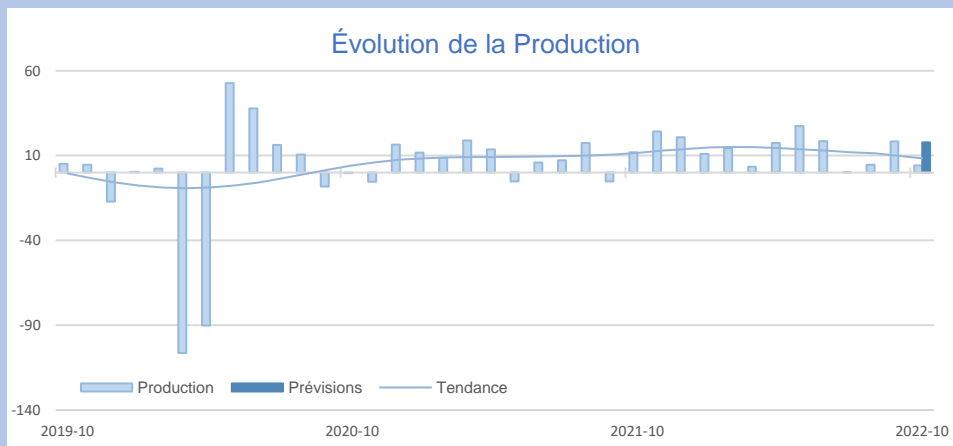
En dépit de prévisions pessimistes dans un contexte qui pèse sur les soldes d'opinion des chefs d'entreprise, **l'économie en ÎDF** a de nouveau progressé. Cela étant cette progression est d'intensité différente selon les secteurs confrontés inégalement aux prémices des tensions sur l'énergie et à leurs conséquences sur les coûts de fonctionnement.

Les **industries franciliennes** ont fait preuve de résilience, soumises à des difficultés d'approvisionnement moins aigües, à l'exception des matériels de transport très impactés, et à une érosion des marges qui s'aigüise faute de répercussion suffisante sur les prix des produits finis. Les prévisions des dirigeants demeurent néanmoins bien orientées. Les **services marchands** dans leur ensemble ont bénéficié d'une nouvelle progression en dépit de difficultés de recrutement qui ne s'estompent pas auxquelles se sont ajoutées pour certains acteurs les conséquences de pénurie de carburants. La confiance prédomine chez les chefs d'entreprise dans leurs prévisions de court terme en dépit de craintes grandissantes quant aux coûts de fonctionnement. Le **secteur du bâtiment** a fait preuve de stabilité dans un contexte de tensions qui pèsent au final sur le prix des devis. Les chefs d'entreprise tablent sur un rebond dans les prochaines semaines.



Synthèse de l'Industrie

Les industries franciliennes ont globalement fait preuve de résistance dans un environnement incertain. Une nouvelle fois, la plupart des compartiments sont en légère hausse ou se maintiennent à des niveaux appréciables. Si les difficultés d'approvisionnement semblent s'atténuer, exception faite pour l'automobile, les tensions sur le prix des intrants rabetent les marges en dépit des hausses passées sur les produits finis. Les chefs d'entreprise restent confiants dans leurs prévisions de court terme en dépit de leurs inquiétudes grandissantes relatives aux coûts de l'énergie.



INDUSTRIE

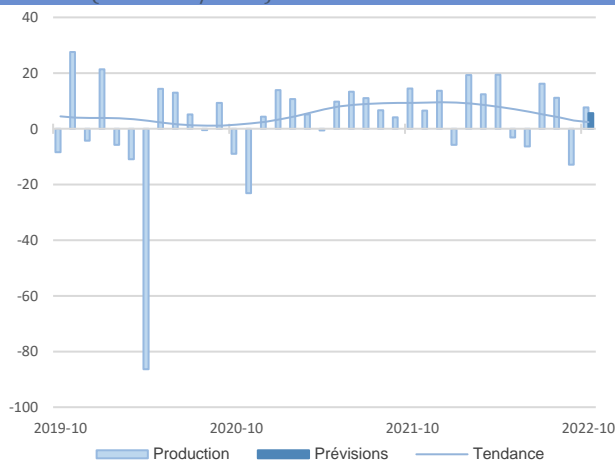
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

Industrie agro-alimentaire



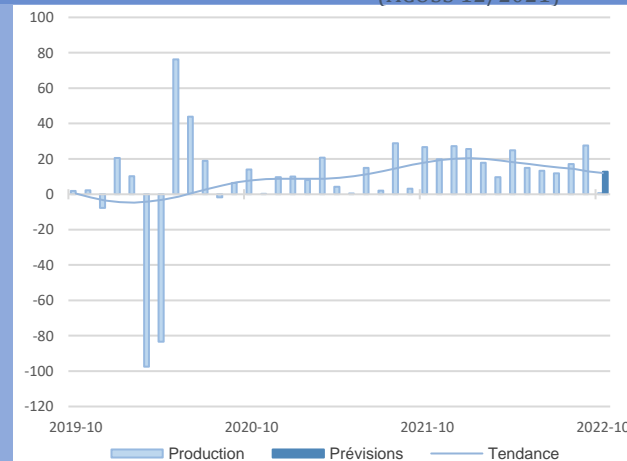
Après l'affaiblissement enregistré le mois dernier, la demande domestique a repris de la vigueur. Les tensions sur les prix des matières premières sont restées vives, donnant lieu à de nouvelles répercussions sur les prix des produits finis. Les stocks de produits finis ont continué de se réduire. L'état des carnets de commandes s'est amélioré, à un niveau désormais jugé correct par les chefs d'entreprise. La production devrait se maintenir à court terme.

L'activité est repartie à la hausse en octobre.

Équipements électriques et électroniques, autres machines

18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

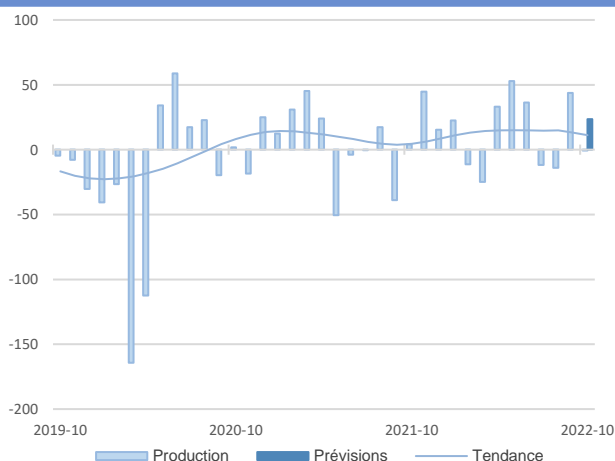


L'activité est restée particulièrement dynamique hormis dans le segment des produits informatiques, électroniques et optiques. La hausse des prix des matières premières s'est atténuée mais le rythme de progression des prix des produits finis n'a pas faibli. Le niveau des stocks de produits finis est jugé quelque peu insuffisant pour la période. Avec des carnets de commandes restant bien garnis, les professionnels tablent sur une progression de l'activité à court terme.

La production s'est globalement maintenue à bon niveau en octobre.



INDUSTRIE

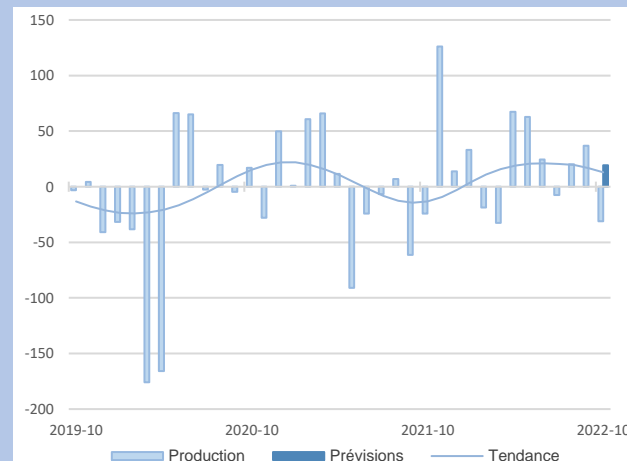


En octobre, l'évolution de l'activité a été moins favorable qu'anticipée.

La production reste impactée par des difficultés d'approvisionnement, notamment dans l'industrie automobile. La poursuite de l'envolée des prix des matières premières ne s'est pas traduite par un nouvel ajustement à la hausse de ceux des produits finis. Les stocks de produits finis restent lourds. L'appréciation sur les carnets de commandes demeure dans l'ensemble favorable, en particulier dans l'aéronautique. Les industriels se montrent confiants dans leurs prévisions à court terme.

Après deux mois de progression, l'activité a accusé un repli en octobre.

Le secteur reste confronté à d'importantes difficultés d'approvisionnement à l'origine de fermetures temporaires de sites de production sur le mois. Malgré le fort renchérissement des matières premières, les prix des produits finis sont restés stables. Les nombreux sujets d'incertitudes, tels que le coût de l'énergie et le manque de certaines pièces, n'entament toutefois pas à ce stade l'optimisme des industriels dans leurs prévisions.



19,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

Matériels de transport

dont Industrie automobile

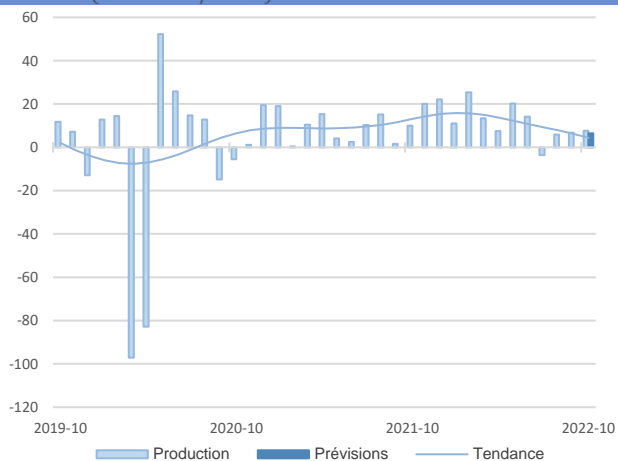
52,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2021)

45,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

Autres produits industriels



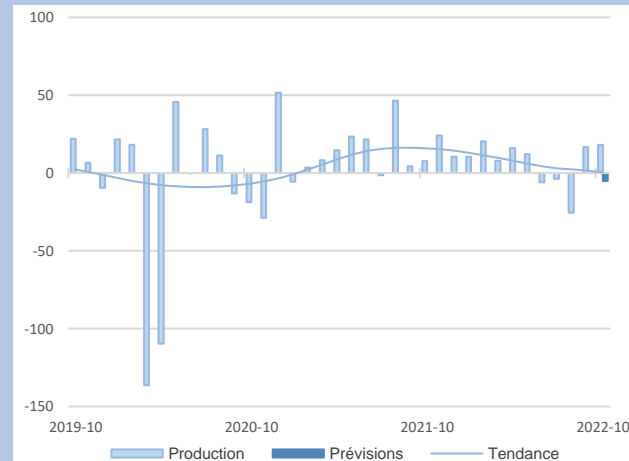
La croissance de la production s'est à nouveau renforcée, avec toutefois des disparités entre segments. Le renchérissement des matières premières s'est prolongé à un rythme élevé, similaire aux mois précédents, mais la répercussion sur les prix des produits finis a tendance à diminuer. Les carnets de commandes ont à nouveau gagné en consistance, laissant entrevoir une poursuite de la croissance dans les prochaines semaines même si des inquiétudes sur les approvisionnements et l'énergie (coût et disponibilité) sont toujours relevées.

La bonne orientation de l'activité s'est globalement poursuivie en octobre.

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



L'outil productif a été plus sollicité. Les tensions sur les prix des matières premières sont restées vives, alors que leur répercussion sur les prix des produits finis s'est atténuée. L'opinion sur les carnets de commandes s'améliore et redevient positive. Les industriels font toutefois preuve de prudence dans leurs prévisions, avec des inquiétudes sur l'évolution des coûts de l'énergie qui pourrait entraîner des interruptions temporaires de production dans les prochaines semaines. **La production a continué sa progression en octobre, à un rythme relativement équivalent à celui de septembre.**



INDUSTRIE

Dans la lignée des mois précédents, le secteur est resté dynamique en octobre.

La trajectoire favorable de la production s'est confirmée en octobre avec toutefois un ralentissement du rythme de croissance. Les prix des matières premières sont toujours dans une tendance haussière marquée. La répercussion sur les prix des produits finis a quant à elle légèrement diminué. Les chefs d'entreprise anticipent une poursuite de la croissance en novembre, de même amplitude que celle observée ce mois-ci.

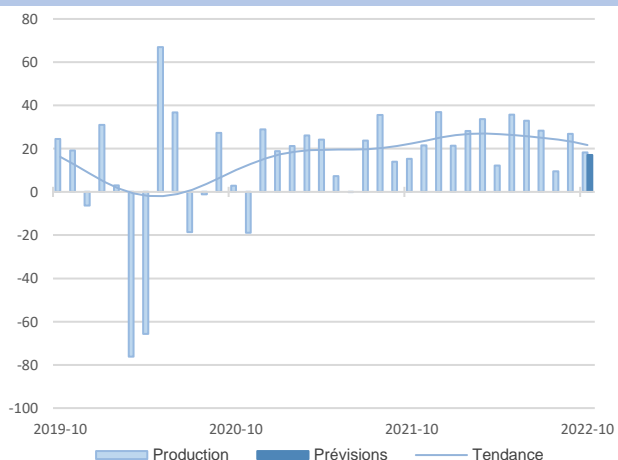
Conformément aux prévisions, l'activité a stagné en octobre.

Après le regain d'activité en septembre, une stabilisation a été enregistrée en lien notamment avec un affaiblissement de la demande. Les tensions sur les prix des matières premières restent de même ampleur que celle observées les derniers mois, de même que les répercussions sur les prix des produits finis. Les stocks de produits finis sont jugés lourds pour la période. Avec une légère amélioration de l'état des carnets de commandes, les industriels tablent sur une légère hausse de l'activité à court terme.

17,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

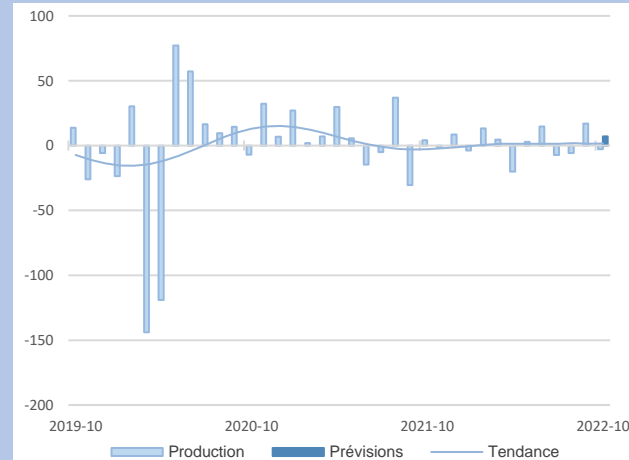
dont Industrie chimique



dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

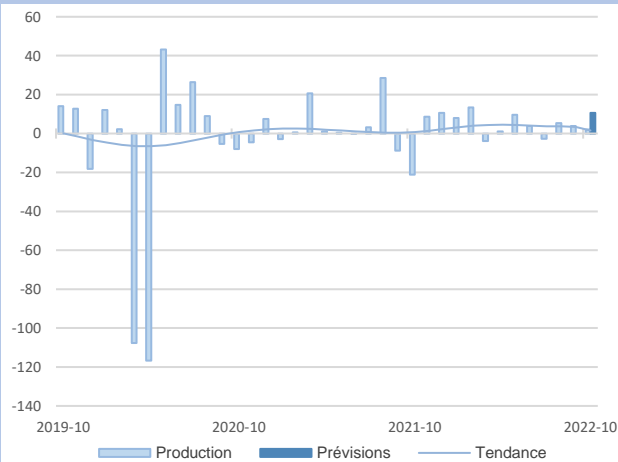
11,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



3,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont Métallurgie et produits métalliques

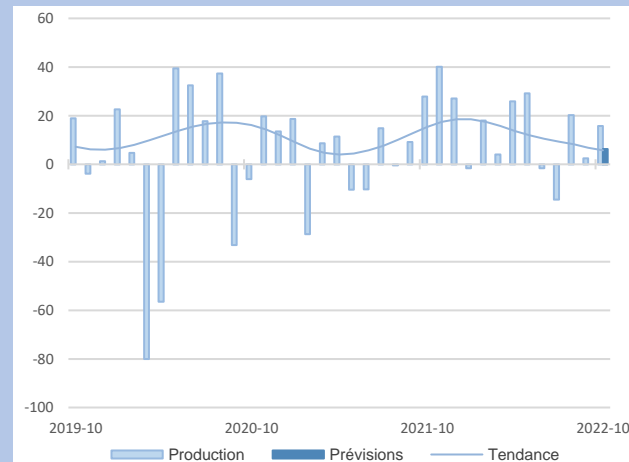


L'atonie de l'activité du secteur s'est confirmée, du fait entre autres d'une demande peu dynamique. La hausse des prix des matières premières est restée forte, de même amplitude que le mois dernier, entraînant une nouvelle révision à la hausse des prix des produits finis. L'état des carnets de commandes est tout juste jugé correct par les chefs d'entreprise. Les industriels restent néanmoins confiants dans leurs prévisions pour les prochaines semaines.

À l'instar des mois précédents, l'activité a peu évolué en octobre.

dont Autres industries manufacturières

27,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



Après la stabilisation enregistrée en septembre, l'activité a connu une nette progression en octobre, portée en partie par une hausse de la demande. Les matières premières ont poursuivi leur renchérissement à rythme constant. La répercussion sur les prix des produits finis s'est quelque peu ralentie. L'appréciation sur les carnets de commandes demeure très favorable. Les industriels anticipent ainsi une légère hausse de l'activité à court terme.

L'activité est repartie à la hausse en octobre.

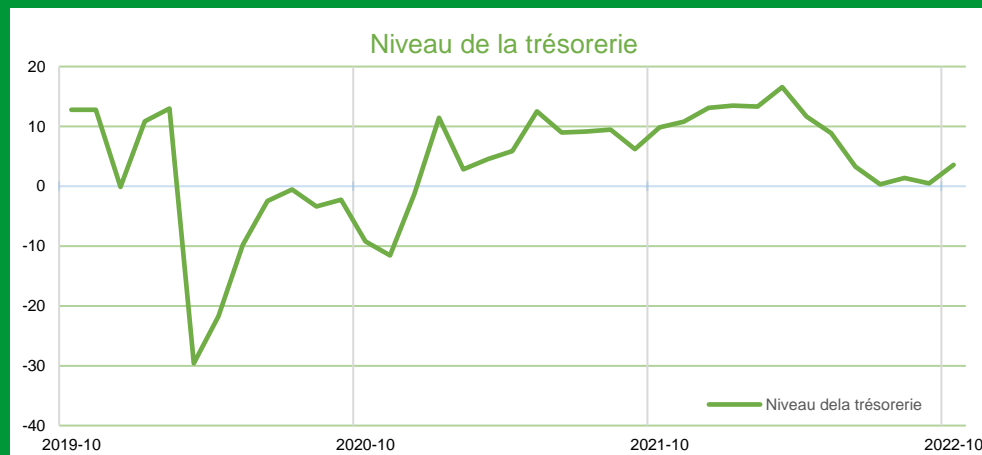
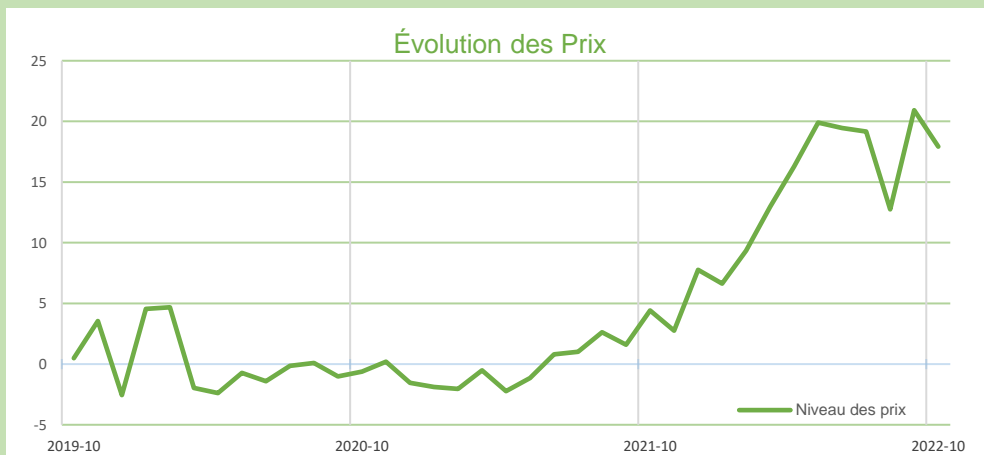
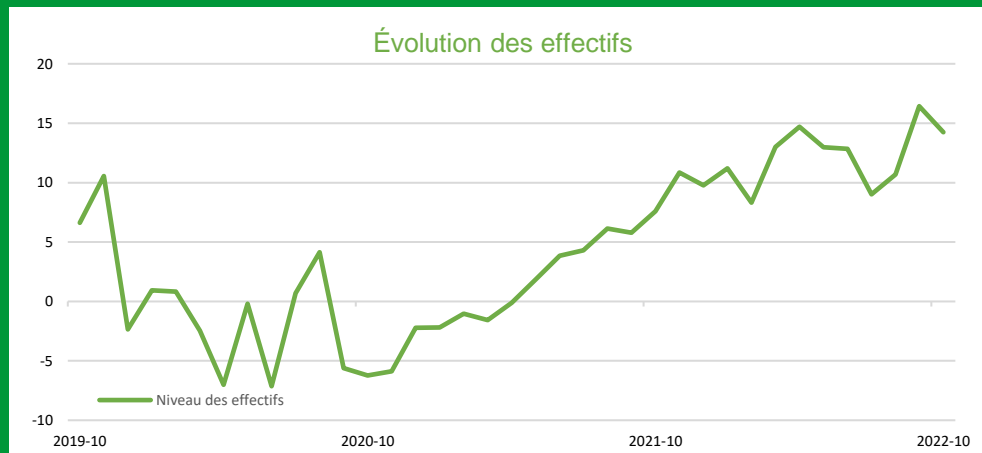
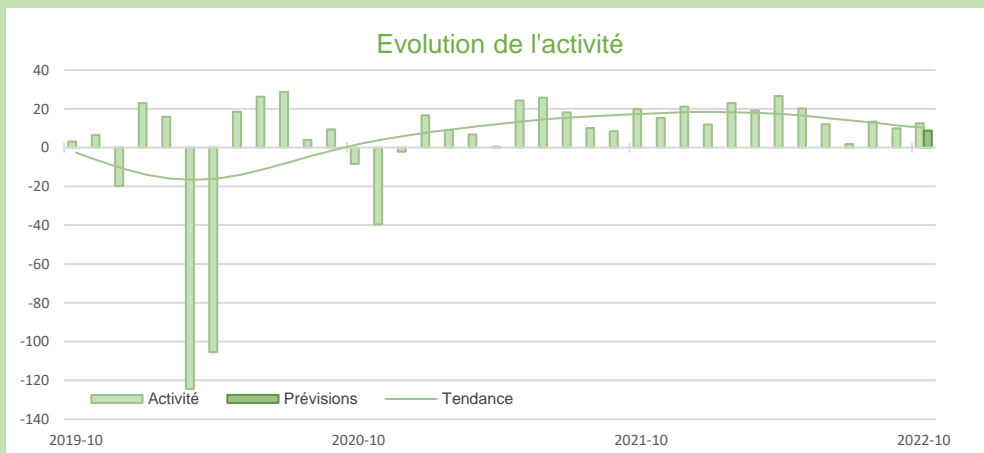


INDUSTRIE



Synthèse des services marchands

Les services marchands franciliens ont continué leur progression avec des situations néanmoins contrastées selon les compartiments. Au chapitre des aléas, les pénuries de carburant ont impacté les transports de marchandises et la location automobile. Les difficultés de recrutement restent prégnantes dans l'ensemble des compartiments. Les chefs d'entreprise dans une grande majorité restent confiants quant aux perspectives de court terme même si de nouvelles augmentations des coûts de fonctionnement sont de plus en plus redoutées.



SERVICES MARCHANDS

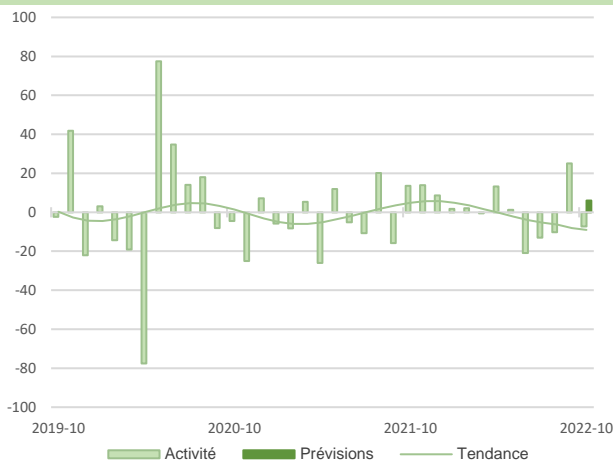
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports routiers de fret et par conduites



La demande a peu évolué sur le mois et le secteur a été davantage affecté par les pénuries de carburant. Le manque de chauffeurs constitue toujours également une forte contrainte et les inquiétudes portant sur les hausses continues des coûts de fonctionnement sont toujours prégnantes. Les professionnels restent toutefois confiants quant à l'évolution de l'activité dans les prochaines semaines.

L'activité a enregistré un recul en octobre.

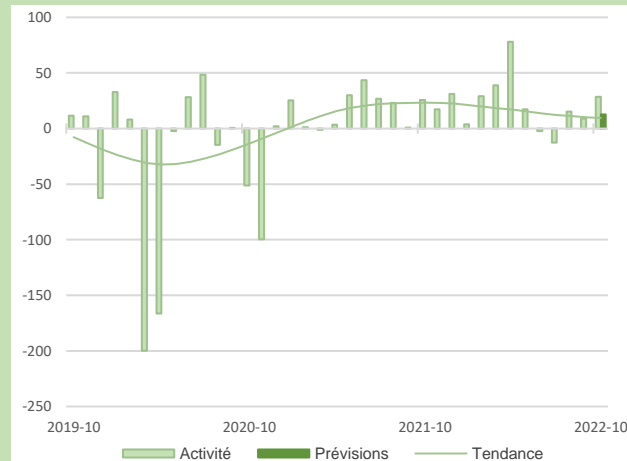
Hébergement et restauration

Le secteur a bénéficié dans son ensemble de la hausse de la fréquentation touristique régionale, supérieure aux prévisions formulées en septembre, avec une météo relativement favorable. Les professionnels tablent sur une évolution plus mesurée des indicateurs à court terme, inquiets des conséquences des fortes hausses de leurs coûts de fonctionnement.

Les indicateurs ont progressé nettement en octobre, au-delà de l'attendu.

21,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



L'activité s'est accrue en octobre.

Bénéficiant d'une nouvelle progression de la demande, l'activité s'est inscrite en hausse sur le mois. Cette hausse devrait se prolonger dans un proche horizon selon les professionnels. Pour accompagner cette dynamique, le renforcement des équipes se poursuit.

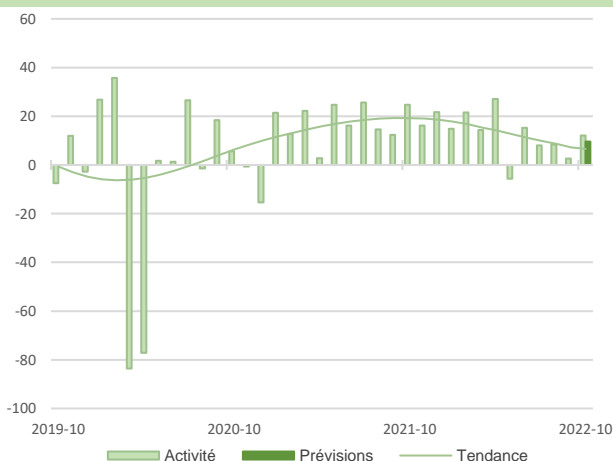
Conformément aux prévisions, la croissance de l'activité s'est poursuivie en octobre.

La demande s'est raffermie sur le mois et devrait encore gagner en consistance dans les prochaines semaines, l'activité devrait ainsi rester favorablement orientée à court terme.

18,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

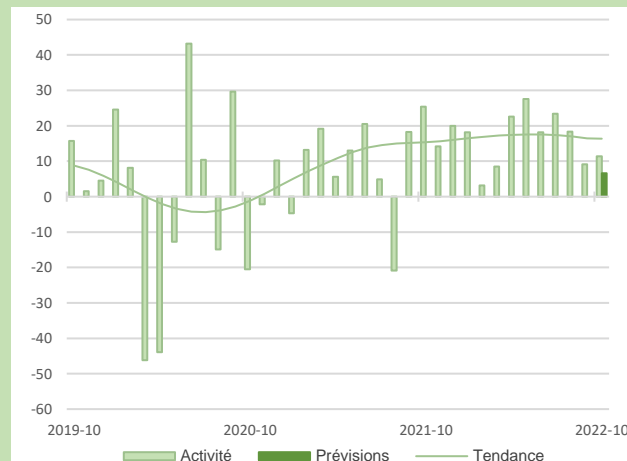
Activités informatiques et services d'information



6,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

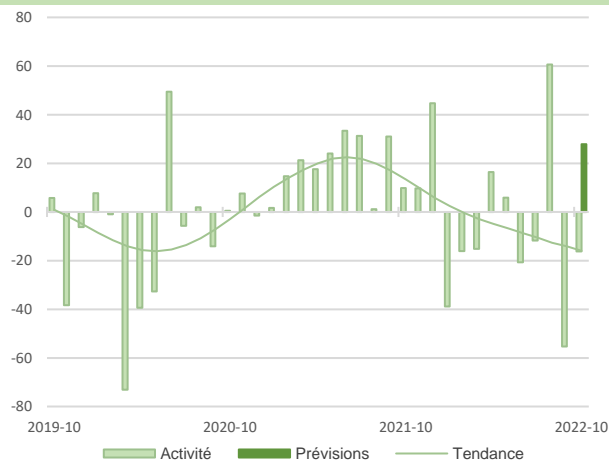
Édition



16,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Activités juridiques et comptables



Contrairement aux anticipations relativement favorables des dirigeants le mois dernier, l'activité a de nouveau fléchi en octobre, en lien notamment avec un nouvel affaiblissement de la demande. Les professionnels restent toutefois confiants dans un proche horizon.

Un nouveau recul de l'activité a été accusé en octobre.

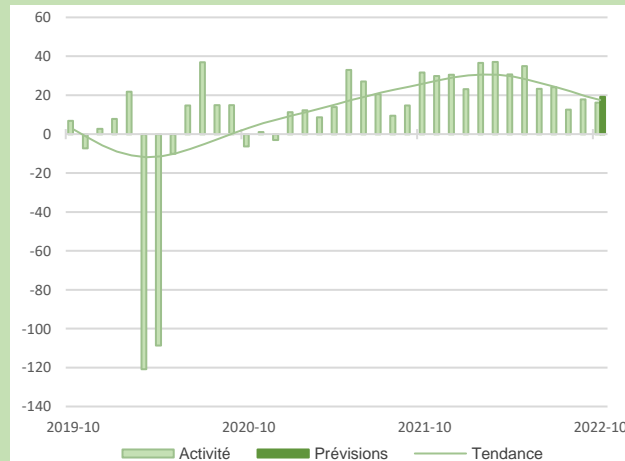
Conseil pour les affaires et la gestion

Le secteur est resté porteur avec une demande particulièrement dynamique. Cette croissance devrait se poursuivre dans les prochaines semaines selon les professionnels qui continuent en parallèle à étoffer leurs équipes.

Conformément aux prévisions, la croissance s'est poursuivie à bon rythme en octobre.

10,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES MARCHANDS

L'activité s'est à nouveau appréciée en octobre, au delà de l'attendu.

Bénéficiant d'une demande toujours vive et du renforcement des équipes opéré ces derniers mois, l'activité a de nouveau nettement progressé, même si le rythme de croissance s'est quelque peu réduit par rapport aux deux derniers mois. Les prévisions d'activité pour les semaines à venir restent très favorables, avec toutefois un nouveau ralentissement attendu de l'amplitude de croissance.

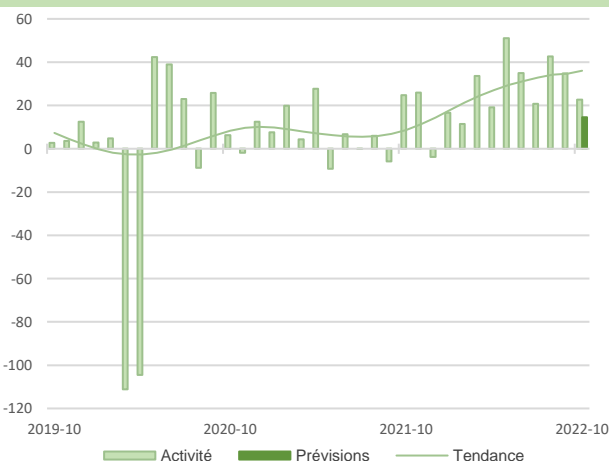
Comme envisagé, l'activité s'est sensiblement repliée en octobre.

Après le regain enregistré en septembre, l'activité a nettement fléchi en octobre, comme anticipé le mois dernier par les professionnels. Dans le contexte actuel, la demande est en berne et aucune amélioration des indicateurs n'est attendue à court terme.

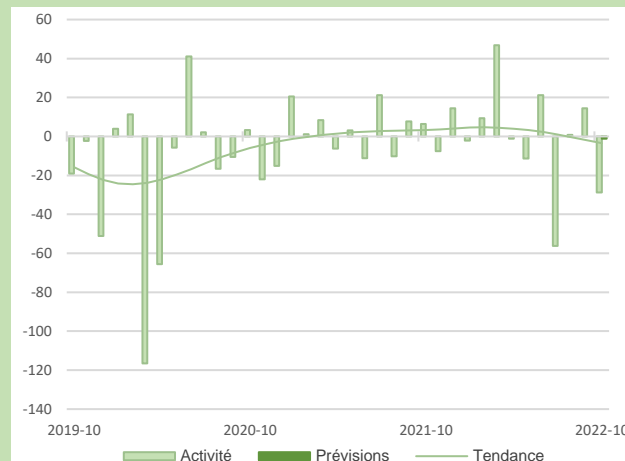
8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Ingénierie technique



Publicité et études de marché



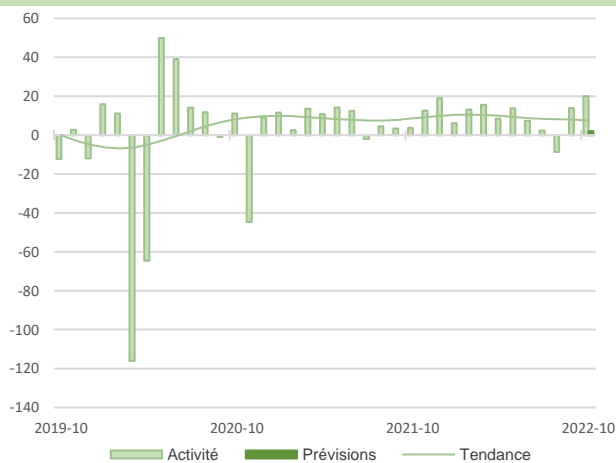
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

2,7%

15,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Services administratifs et de soutien



L'évolution de nouveau globalement favorable de l'activité affichée par le secteur masque toujours de fortes disparités entre les différents segments. Si l'activité a poursuivi sa croissance à bon rythme dans le nettoyage, elle s'est sensiblement repliée pour les agences d'intérim, et dans une moindre mesure dans la location automobile, impactée par les pénuries de carburant.

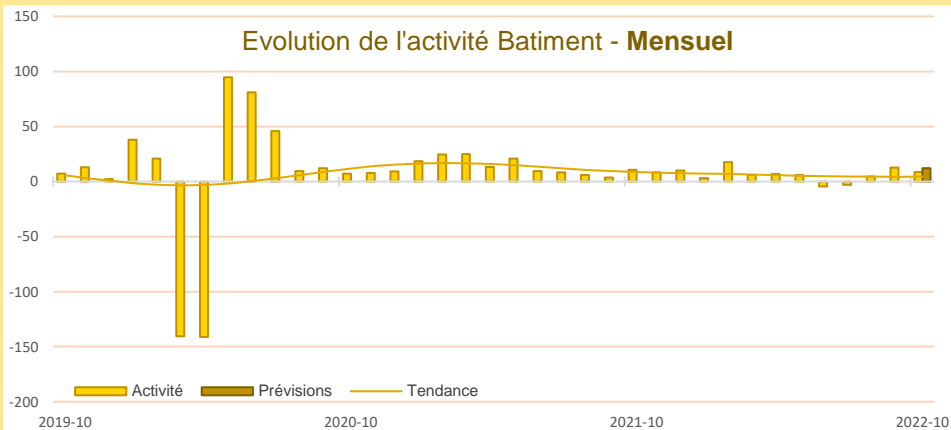
L'évolution de l'activité est restée divergente selon les compartiments.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Les entreprises du bâtiment ont connu une stabilité de leur activité au cours du mois sous revue. Elles restent soumises à de fortes contraintes (recrutements, approvisionnements, prix des intrants) qui finissent par peser sur les prix des devis. Les dirigeants du secteur tablent sur un rebond à court terme porté par les acteurs du second œuvre.



Comme anticipé par les chefs d'entreprise le mois dernier, l'activité du bâtiment a peu évolué en octobre.

Les entreprises restent confrontées à plusieurs problématiques pouvant impacter le démarrage et l'évolution des chantiers : les recrutements demeurent difficiles et les demandes d'intérimaires peinent parfois à être entièrement satisfaites. Les approvisionnements sur certains matériaux, et en carburant ce mois-ci, ont pesé sur l'activité, imposant davantage de flexibilité quant au cadencement des travaux.

Les tensions sur les prix des matières premières restent fortes avec des préoccupations concernant l'évolution des coûts de l'énergie. Dans ce contexte, les prix des devis continuent d'être révisés à la hausse, en particulier dans le second œuvre.

À court terme, la production devrait globalement progresser, portée notamment par la hausse d'activité attendue dans le second œuvre.

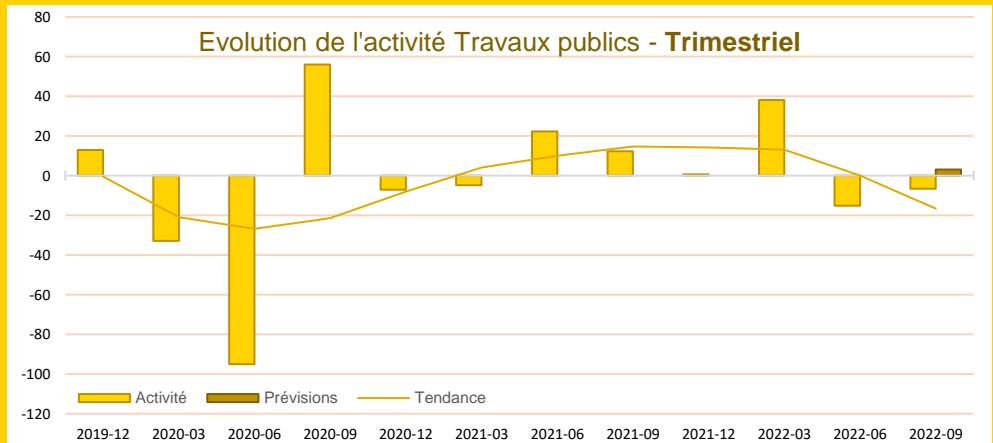
Conformément aux prévisions, l'activité des travaux publics s'est à nouveau repliée au troisième trimestre 2022, marquant un net recul par rapport à l'activité enregistrée au troisième trimestre 2021 qui avait été particulièrement dynamique.

Comme dans le secteur du bâtiment, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement couplées à l'envolée des prix, et en particulier de l'énergie, ont continué de contraindre le volume des travaux.

Face à l'alourdissement constant de leurs coûts de production, les entreprises envisagent de revoir sensiblement à la hausse le prix de leurs devis au prochain trimestre.

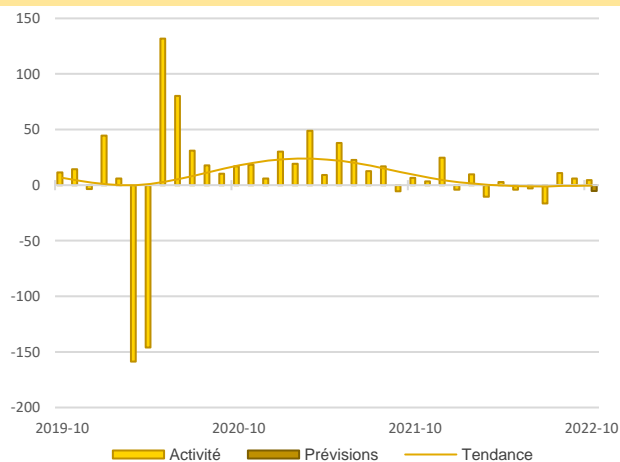
L'état des carnets de commandes est tout juste jugé correct par les professionnels qui relèvent toujours un certain attentisme des collectivités locales en lien avec des budgets rendus contraints par la hausse des prix. La situation se révèle quelque peu plus favorable pour les entreprises ayant en carnet des travaux pour les JO 2024.

Selon les chefs d'entreprise, l'activité devrait au mieux se maintenir au cours du dernier trimestre 2022.



27,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Gros œuvre

Contrairement aux anticipations relativement défavorables des dirigeants le mois dernier, l'activité en octobre s'est maintenue à son niveau de septembre, favorisée entre autres par une météo relativement clémente, et s'inscrit toujours en hausse par rapport à l'année dernière. Un léger recul de la production est toutefois attendu dans les prochaines semaines.

L'activité est restée stable en octobre.

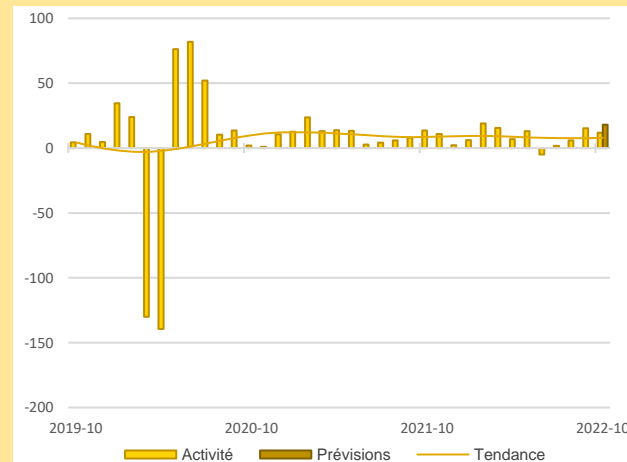
Second œuvre

La stabilisation de la production enregistrée en octobre marque une situation quelque peu moins favorable qu'anticipée le mois dernier par les chefs d'entreprise avec notamment les pénuries de carburant sur le mois qui sont venues compliquer certains déplacements. Les difficultés de recrutement et d'approvisionnement constituent également toujours des freins à l'activité mais les professionnels restent confiants pour les prochaines semaines, envisageant une progression de la production.

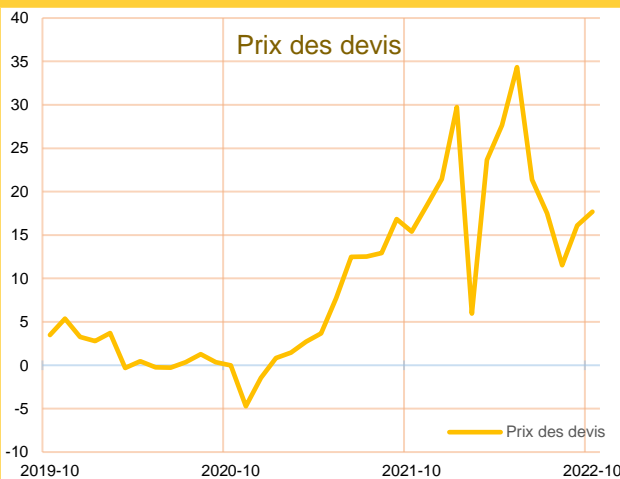
L'activité a peu évolué en octobre.

53,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Prix des devis



La hausse des prix des devis s'est poursuivie en octobre.

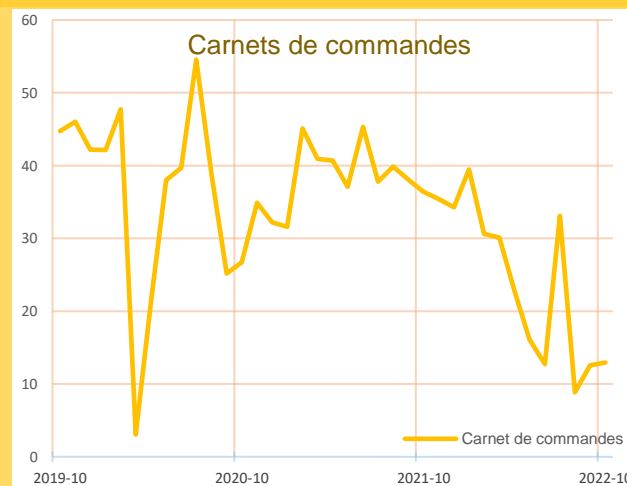
Tandis que dans le gros œuvre, le rythme d'accroissement du prix des devis confirme son ralentissement en octobre, il poursuit son accélération dans le second œuvre pour le second mois consécutif. Face au renchérissement des matériaux et de l'énergie, ainsi que de leurs coûts d'acheminement, les prix des devis devraient continuer de s'apprécier à court terme, en particulier dans le second œuvre.

Prix des devis - Bâtiment

Les carnets de commandes ont gagné en consistance en octobre.

L'opinion portée par les chefs d'entreprise sur leurs carnets de commandes reste particulièrement favorable dans le gros œuvre. Dans le second œuvre, le jugement s'est à nouveau légèrement apprécié, à bon niveau. Certains professionnels restent néanmoins prudents à plus long terme dans un contexte qui freine la concrétisation de nouveaux contrats (attentisme des clients et de donneurs d'ordres).

Carnets de commandes



Carnets de commandes - Bâtiment




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

François SAVARY, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON – Xavier CAMBIER – Léa GOSSELIN – Anne-Charlotte LEFEBVRE

Nathalie NORMAND – Victor TOGHRAI

